

Dimanche 6 avril 2025 – 15h

S'appuyant sur l'encyclique de Benoît XVI "Spe Salvi" et le chapitre 8 de l'Épître aux Romains sur le concept chrétien de l'espérance, il explore comment l'espérance éclaire le présent et oriente vers l'avenir, offrant déjà une part de la réalité attendue. La réflexion aborde également la nature de la peur et l'importance de l'amour, de l'estime et de la fidélité pour la surmonter. Enfin, le texte se conclut par une contemplation mariale, Marie étant présentée comme étoile de l'espérance, et une méditation sur le Magnificat, soulignant la sainteté, la tendresse et la fidélité de Dieu.

Si l'espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur. Tu auras les yeux levés. Alors tu pourras tenir jusqu'au soleil de Dieu.

Ce soleil éclaire déjà nos vies. Alors je pense à ces mots qui donne le titre à une encyclique du pape Benoît XVI. *Sauvés dans l'espérance*. Alors ça pose des questions. Mais nous ne serions pas sauvés aujourd'hui mais simplement pour un jour au bout de la route dans l'accomplissement du chemin. Nous sommes sauvés dès aujourd'hui. Mais sauvés en espérance. Quelque chose nous est déjà donné. Le présent. Il y a ce présent de l'espérance. Et comme le dit le mot ce présent nous oriente vers l'avenir. Nous devons de croire en cet avenir. Cette encyclique elle mérite vraiment d'être lue et relue.

Il faut que chaque Pape avec son charisme et son génie nous dise quelque chose mais dans la tradition en fidélité à cette foi chrétienne, cette foi en l'église. Et le pape Benoît XVI avait pris soin justement de s'expliquer parce que, on pouvait se dire mais voilà est-ce qu'il faut avoir les yeux simplement tournés vers l'avenir. Ce qu'on a reproché parfois à l'église vous savez bien dans des grandes périodes de crise, dans des périodes de misère, d'accord, on parle de l'éternité. Et l'éternité comme on disait encore dans les manifestations il y a quelques années il y a la fin du monde mais il y a aussi les fins de mois. C'est-à-dire qu'une espérance qui est pour demain, si elle n'éclaire pas la route aujourd'hui même si ce que l'on vit aujourd'hui ce que l'on peut prévoir, envisager, programmer sera toujours d'une certaine façon à développer, à corriger. La foi n'est pas seulement une tension personnelle vers des biens qui doivent venir mais qui sont encore absents, écrit le pape Benoît XVI. Elle nous donne quelque chose. Elle nous donne déjà maintenant quelque chose de la réalité attendue. Elle inscrit l'avenir dans le présent. Le fait que cet avenir existe change le présent. Le présent est touché par la réalité future. Les biens à venir se déversent sur les biens présents et les biens présents sur les biens à venir. Le déjà là et le pas encore nous avons tellement entendu. En particulier pour faire la théologie, c'est-à-dire de la vie consacrée. C'est déjà là et le pas encore. Et il faut qu'il y ait des vies qui le disent. Je pense à travers tout ce qui caractérise la vie consacrée. Tout ce qui d'ailleurs caractérise aussi les sacrements. Tout ce qui caractérise le fait que nous soyons des pèlerins d'espérance. Si nous sommes en chemin c'est parce qu'il nous est donné quelque chose d'unique pour faire le chemin. Même si nous savons que nous ne sommes pas au bout du chemin. Nous marchons avec d'autres pour l'autre. Alors simplement je lis ce passage et après je laisserai quelques appels, quelques invitations à laisser retentir dans le concret de nos vies ce qui est dit.

Chapitre 8 de la lettre aux Romains à partir du verset 14. Et vous savez toujours avec ce rappel, *l'espérance ne déçoit pas parce que l'amour de Dieu a été répandu en nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné*. L'espérance, l'amour, l'Esprit Saint. Ceux-là sont fils de Dieu. Ceux-là sont fils de Dieu qui sont conduits par l'Esprit de Dieu. Conduits par l'Esprit de Dieu.

Vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rende esclaves et vous ramène à la peur. Mais un esprit qui fait de vous des fils adoptifs et par lequel nous crions Abba Père. En effet enfants héritiers, héritiers de Dieu, cohéritiers du Christ puisque ayant part à ses souffrances nous aurons aussi part à sa gloire. Et puis voilà que l'horizon s'élargit. J'estime en effet que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire qui doit être révélée en nous. Car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu.

On peut jouer sur le mot traversé. Nos vies sont faites de traversées, de passages. On insiste sur le maintenant. Marche sur le lac. Mais nous traversons aussi. Qu'est-ce qui nous traverse ? Qu'est-ce qui nous atteint profondément ? Quand là nous nous efforçons d'accueillir ce que le Seigneur nous donne. Et bien il y a pas que nous qui gémissons. Vous voyez mon gémissement personnel surtout quand on songe pas des

difficultés et des forces qui déclinent et tant et tant d'autres choses encore. Pas ce gémissement personnel. Il y a le gémissement des autres aussi. Et dans le monde aujourd'hui tous ces gémissements par rapport aux jeunes victimes de la violence de la précarité. Ah puis aussi le gémissement de toute la création. Quand je lis ce passage je ne peux pas séparer deux encycliques : Laudato Si et puis Fratelli Tutti. Il y a bien les trois encycliques. Je dirais que même aussi avec une autre c'est celle sur le sacré cœur. Alors la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Livrée par une union non de son propre gré mais par l'autorité de celui qui l'a livrée. Elle garde l'espérance en Dieu. L'espérance de toute la création. On disait tout à l'heure il y a ce cantique vous savez il y a toujours ça des choses qu'on a entendu dans un hymne. Un hymne très beau qui dit « ses mains les mains de Dieu ont tout créé pour que nos cœurs lui répondent ». Je pense quand on comprend la création dans sa diversité. Puis aussi dans tout ce qui est appelé à se ressourcer la création pour faire en sorte que vraiment la création aussi puisse donner le meilleur d'elle-même. Et bien c'est ce qu'on appelle l'encyclique Laudato Si. La création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Et elle parle d'espérance. Car elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption pour avoir part à la liberté à la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons en effet la création tout entière gémit maintenant en cours dans les douleurs de l'enfantement. Elle n'est pas la seule. Nous aussi nous possédons les prémisses de l'esprit. Nous gémissons intérieurement attendant l'adoption la délivrance pour notre corps car nous avons été sauvés mais c'est en espérance.

Vous savez que le pape avait trouvé ces mots sauvés en espérance. C'est là, dans ce chapitre 8, nous gémissons intérieurement nous avons été sauvés mais c'est en espérance. Dans nos gémissements il y a aussi l'espérance. Dans les cris des souffrances on les appelle il y a une espérance. Un désir de quelque chose et puis ce qui y a de douloureux c'est quand cet appel ce gémissement n'est pas entendu. Mais voilà le gémissement lui-même est signe que voilà il y a un désir il y a quelque chose en nous qui dit c'est vrai ce que tu vis attends, ne t'enferme pas dans la souffrance ne t'enferme pas non plus dans pas des joies qui seraient, non, ne méprise pas les joies qui te sont données. Et chaque fois reste ouvert attentif car voir ce qu'on espère n'est plus espérer. Ce que l'on voit comment espérer encore. Mais espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec persévérance. Vous voyez tous les mots forts c'est des mots très concrets .

Alors l'esprit il vient à l'aide à notre faiblesse. Nous ne savons pas prier comme il faut mais l'esprit lui-même intercède pour nous avec des gémissements inexprimables. Vous voyez le gémissement de la création, nos gémissements et puis gémissement de l'esprit. L'esprit là qui conduit dans la vérité tout mon cœur. L'esprit là le défenseur, le consolateur gémit en nous. Et nous savons d'autre part que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu. Ceux qu'il a d'avance connus, il les a prédestinés à être conformes à l'image de son fils. Et puis Saint Paul dit ceci mais qu'est-ce qu'on a à dire de plus ? Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous qui sera contre nous ? Il va préciser. Lui qui n'a pas épargné son propre fils mais l'a livré pour nous tous comment avec son fils ne nous donnerait-il pas tout ? Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu justifie. Qui condamnera ? Jésus-Christ est mort. Bien plus il est ressuscité. Il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous. Qui nous séparera de l'amour du Christ ? Alors là aussi il faut parler des choses par leur nom. Aujourd'hui on pourrait ajouter d'autres noms. Qu'est-ce qui pourrait nous séparer ? La détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger, le glaive. Selon ce qui est écrit à cause de quoi nous sommes mis à mort tout au long du jour nous avons été considérés comme des bêtes de boucherie. Mais en tout cela nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. On trouve ici aussi qui nous a aimés, cela c'est dit. Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. *L'espérance ne déçoit pas parce que l'amour de Dieu a été répandu en nos cœurs par l'Esprit Saint.* Jamais l'assurance ni la mort ni la vie ni les anges ni les dominations ni le présent ni l'avenir ni les puissances ni les forces des hauteurs ni celles des profondeurs ni aucune autre créature rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur.

On va dire comme Saint Paul que dire de plus ? C'est vraiment la parole de Dieu. Quand on a l'espérance en nous, elle libère quelque chose. Elle nous libère de la peur. Alors simplement quelques invitations peut-être à entendre de façon concrète ce que la parole de Dieu peut être nous invite à reprendre à discerner dans nos vies. La peur, discerner les peurs, nos peurs et faire des choix. Vous savez on pourrait prendre aussi le récit de de la tempête, la tempête apaisée. *Maître tu ne te soucies pas que nous périssions.* Et chaque fois j'ai

eu un but à la conscience, à l'histoire. Alors tout ce qui nous peut permettre de dire nos peurs. Soyons concrets. Ça on apprend comme ça les choses aussi à travers le ministère. Je pense ce rôle très pris des uns et des autres, le ministère d'évêque. Il faut savoir aussi s'arrêter parce que l'attention mais il y a des lieux.

Moi je pense ça a été très marquant pour moi deux choses. La première c'est quand j'ai commencé mon ministère d'évêque. J'étais avec les séminaristes, séminaristes universitaires. Et les premières confirmations c'était avec un groupe d'élèves de troisième, seconde, troisième pour la confirmation, vous savez. À ce moment-là parce qu'il y avait souvent des deuxièmes, des troisièmes ou ceux qui étaient en deuxième, en troisième qui demandaient la confirmation. Il y avait un groupe pas très nombreux là je saurais dire très précis. Et puis il fallait parler de la confirmation, il fallait parler, aussi ils avaient écrit leurs lettres. Et puis à la fin il y en a un qui me dit je voudrais savoir une chose. On a parlé la confirmation mais est-ce qu'il existe un sacrement de l'espérance ? Parce que j'avais besoin pour moi et pour mes copains. Ça avait lieu dans un établissement, c'était même un établissement prestigieux. Et ils avaient aussi là des difficultés quelquefois il fallait ramener besoin d'espérance. Alors je lui dis mais tu vois tous les sacrements sont sacrements de l'espérance. C'est pour ça que toutes les étapes de notre vie et puis dans le concret de notre vie on a besoin, on a été baptisé une fois pour toutes c'est-à-dire que là l'espérance nous est donnée. Mais il faut toujours accueillir, il faut se convertir aussi à l'espérance. Et puis une autre fois c'était dans une infirmerie pareille.

Puis c'est souvent là parce que quelquefois vous savez les croix sur les établissements disent voilà la confirmation, c'est chouette parce qu'on a du mal quelquefois manque de chaises ou autre alors peut-être voilà ils seront plus attentifs. Voilà un groupe de troisièmes puis des questions qui arrivent comme ça. Et je vois une fille qui dit "Est-ce qu'il vous arrive d'avoir peur ?" Et elle ajoute qu'est-ce qui vous arrive de mentir pour vous tirer d'affaire ? Je lui dis ben oui oui c'est ça ma tâche de plus. Il ne faut pas mentir. Mais voilà tu vois j'ai l'impression enfin que les choses, je suis admis... on peut faire avec ce Dieu là. Alors mais c'est ta question. Alors j'ai fait un jugement de valeur. Parce qu'encore en arrivant chez elle, j'ai dit les parents voient c'est pas bien. Ah ouais mais c'est la proche, elle manque de soutien, je sais pas, on comprend pas. J'ai dit mais elle pose cette question parce que toutes les autres questions c'était des questions bateau vous savez. Comment vous avez fait pour gravir tous ces étages prêtres, responsable de séminaire etcetera, il en suffit quoi. Des questions bateau. Bon alors après vous savez par rapport à l'homosexualité, par rapport à toutes les questions pour répondre. Mais elle a eu une fois difficile. Je lui dis mais écoute toute réponse aussi c'est que pour dire qu'on a peur, il faut trois conditions enfin parmi d'autres mais surtout trois conditions pour rendre possible le fait qu'on puisse dire non à la peur, qu'on puisse les reconnaître.

La première c'est être aimé. Être aimé. C'est-à-dire qu'il y a une relation, c'est pas une grande démonstration d'amour mais on sent qui on existe pour l'autre. Voilà on est l'objet d'une attention.

Une deuxième condition, être estimé. Aimé, reconnu. Mais estimé. Estimé veut dire, c'est pas simplement un regard condescendant, un peu sur foi enfin on va mettre quand même un peu confiance mais la personne est tellement enfin trouvée que non il faut que chacune des personnes nous-mêmes nous ayons du poids aux yeux des autres. Non pas n'importe quoi. Et c'est vrai qu'il y a des choses aussi qu'on peut recevoir parce que c'est dans un climat, une relation qui est établie. On doit entendre une approche mais on doit entendre aussi quelque chose. Ça je l'ai entendu dans une rencontre avec un groupe non catholique célibataire. Alors c'est vrai qu'il faut toujours être concrète mais c'est souvent avec des personnes vraiment qui sont très éprouvées aussi par des problèmes psychologiques autres et puis là il y avait les parents d'un jeune homme et qui dit voilà un témoignage, je vais vous partager. Notre fils est bipolaire. Mais il avait trouvé un travail. Il avait trouvé un travail là chez quelqu'un qui tenait un café. Bon ça se passait pas mal. Puis comme il y a des hauts des bas. Un jour donc il a claqué la porte et il a dit non non non, je suis pas content ça peut pas durer et tout ça. Alors les parents ils l'ont reçu et le lendemain le père lui dit mais tu l'estimes quand même, je l'estime toujours après ce que je lui ai dit. Et mais écoute on pourrait peut-être aller le voir simplement comme patron quoi pour lui dire que tu reviens pas. Et alors le jeune homme parle avec son patron : écoute patron après ce que je vous ai dit hier, ce que je vous ai déballé vous comprenez bien je peux pas rester. Le patron il a dit simplement ceci oui oui tu me l'as dit, tu me l'as dit longtemps. Mais moi je peux te dire une chose, tu es un bon serveur. Et voilà. C'était l'estime, c'était ce qui était alors apprécié. Estimé, reconnu et

donc la fidélité. C'est-à-dire que ça ouvre quelque chose qui n'est pas simplement bon. Et là on peut dire nos peurs.

Sans quoi elle a peur, nous savons, qu'elle a suscité des peurs même à l'église. Et c'est toujours cela aussi dans nos vies, c'est pas pour accuser les autres. Donc là où la peur ne peut pas se dire il y a des rigidités. Ça c'est pas autrement. Des choses attachées ou alors c'est la fuite à l'avant. Après c'est quelque chose de concret. Donc on entend un peu le climat qui a été c'était en 88 un peu après ; ils ont mené des études. Et ce qu'il y avait de bien c'est que c'était un petit peu comme ça pour dire, je sais pas trop comment tout ce qui se passe. Et alors là c'était des réunions qui ne finissaient pas parce que juste terminer dans la nuit. Et la psychologue dit à un moment je crois qu'on tourne en rond là. Et puis j'ai remarqué deux choses. La première c'est que dit mais tout ça tout ça c'est psychologique, c'est du ressenti on a quand même un projet à été appelé. Ou alors c'est la suspicion par rapport au spirituel. Non non non mais ça c'est du spirituel ça c'est pas la réalité.

Et donc à comprendre que c'était ni la rigidité ni la fuite à l'avant. Mais que c'était ce regard-là voilà ici. Je dirais que c'est un peu cela une démarche similaire. Je reviendrai un peu demain. Discerner les peurs. Première appel. Deuxième appel veillez à ce que nos blessures à la confiance éprouvée, l'espérance quelque fois trahie ne fausse pas les relations. Les blessures n'emportent plus. Et prendre en compte sans relativiser, sans les laisser sans nous-même. Dans ces blessures et tout ça. Dans ces blessures cache moi dis-toi là. Lui dont les blessures nous sont guéries. Heureux les hommes dont Dieu est la force, les chemins s'ouvrent dans leur cœur. Important. C'est exigeant dans toutes les formes d'écoute, dans toutes les formes d'accompagnement spirituel. Parce que sans quoi il peut y avoir donc des confusions, ne laisse pas la colère, ne laisse pas le soleil se poser sur ta colère. Que le silence alentour me console de la faiblesse de ma foi pour que raisonne en moi sa parole. Puis troisième appel je dirais discerner les peurs, veillez à ce que l'église fasse avec tout ce qu'elle a là. C'est une sorte de traversée quand la peur nous empêche de vivre. Troisième je l'ai dit ce matin veillez à trouver ces lieux où se construire, se purifier, se guérir la confiance. Alors c'est très important. Et pour nous mais aussi pour les autres pour ceux qui s'adressent à nous. Et quand il y a une relation comme ça établie il faut être, vous savez quand on l'exerce ni moralisateur ni complice. Moralisateur c'est ceux qui je sais ce que vous devriez faire ce qu'il faudrait faire ; peut-être proposer des repères mais pas comme ça. Mais il faut vraiment être présent. Complice c'est quand il y a complicité. Nous savons bien. Vous voyez pour l'autre comme ça quelques avis dans les entretiens futurs. Donc on mélange les deux psychologique spirituel. Et puis c'est Dieu se disait aussi ce matin des espaces où on respire. Donc il faut qu'il y ait le dehors. Alors quand on dit c'est peu rural mais justement penser c'est une réunion de ville déjà à Toulouse. Là-bas c'était quand même relatif mais à Paris. Je pensais à mes petits cousins quand ils arrivent en vacances là. Ils sont pas à la ferme. Quand j'étais heureux à Paris ou pas heureux. Ses parents étaient à Paris ils tenaient un commerce à Paris puis à Paris et puis dehors. On a tous besoin on a besoin de dehors, on a besoin d'espace. Je crois que les attentes des lieux quoi c'est possible mais peut-être aussi à parler seulement certains de la religion même au niveau religieux on a quand même un espace vous savez. Et puis c'est des milieux de vie là. Je dirais qu'il faut savoir que ça ne s'ouvre pas. Ne s'ouvre pas chercher des lieux... c'est bon des personnes, des relations, un espace extérieur, c'est la création. C'est toujours approfondir le mystère de l'alliance. Votre Dieu, mon Dieu. Ça c'est très dit de là simplement. Je donnerai mais le psaume 36. J'aime bien ces versets du psaume 36. Fais confiance au Seigneur agis bien fais-lui confiance agis bien. Habite la terre reste fidèle mets ta joie dans le Seigneur et il comblera les désirs de ton cœur. Et le verset suivant dirige ton chemin vers le Seigneur fais-lui confiance et lui il agira. En définitive c'est ça l'expérience de la vie là. Et voilà on appelle la grâce de Dieu. Il faut être fidèle. Et puis mon rythme de vie tout ça après. Très concrètement c'est chacun chacune de nous mais quelque soient les étapes de la vie. Même quand on est moins pris, c'est bien tant mieux, mais il faut mettre un peu d'ordre dans les affaires. Fais confiance au Seigneur agis bien. Mais c'est déjà aussi la grâce. C'est les semi-pélagiens, c'est ceux qui sinon croient à la grâce de Dieu mais c'est à nous de faire le premier pas. Et toi, le ciel t'aidera voilà alors là faut pas attendre, fais confiance au Seigneur tu lui fais confiance mais il te donne d'agir bien. Il te donne, de poser des actes qui font que tu es cohérent avec ce que le Seigneur te demande et ce qu'il va te demander. Et alors après vient le Seigneur, va dirige ton chemin vers le Seigneur fais-lui confiance et lui il agira. C'est l'alliance.

L'alliance c'est ce que le Seigneur nous appelle à être, à vivre. Il y a du spirituel donc du coup quoi bon c'est pas pour rien qu'on est en train de trouver ça parfait quand même. C'est bien qu'il me donne voilà le rythme. Mais à un moment après est-ce qu'il y a pas oui tu as vu, c'est ce qu'il dit concernant la spiritualité bien sûr mais vous le direz mieux que moi enfin aussi. Là où on se construit le plus laborieusement, c'est laisser agir la grâce de Dieu. Seigneur, là on se construit laborieusement et les autres traversées. Et je vais terminer par là. Ça va peut-être vous étonner mais non, ça vous étonnera pas parce que voilà vous êtes déjà un peu familier de tout ça, mais ça étonne toujours. Ça avec la vie de Marie. C'est écrit plusieurs fois dans la maison, dans la chapelle aussi, par le Père Pierre Bonhomme : Sainte Vierge soyez l'étoile qui doit me guider. Là c'est le mot du père Bonhomme. Mais aussi dans l'encyclique du Pape, sauvés dans l'espérance, Marie étoile de l'espérance. Alors je dirais tout simplement ça c'est pas loin du Magnificat. Le pape disait ci notre vie c'est comme un voyage sur la mer de l'histoire souvent obscure dans l'orage, un voyage dans lequel nous scrutons les astres qui nous indiquent la route. Les étoiles de notre vie sont les personnes qui ont su vivre dans la droite voie. Elles sont des lumières d'espérance. Oui c'est Jésus-Christ qui est la lumière. Mais pour arriver jusqu'à lui nous avons besoin aussi de lumières proches de personnes qui offrent aussi une orientation pour notre traversée et quelle personne pourrait l'être plus que Marie pour nous, l'étoile de l'espérance. Oui c'est l'espérance. Ça fait marcher. On a les yeux levés vers Marie et avec Marie vers le Christ. Donc aussi nous mettons notre espérance en celui qui nous donne d'accueillir pleinement dans l'esprit l'amour du père. Bien encore si vous voulez avec trois invocations peut-être qu'on dit le Magnificat puis un psaume d'action de grâce, de reconnaissance. Et tout d'abord qu'est-ce qui est proclamé la sainteté de Dieu. Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ? La sainteté de Dieu qui donc est Dieu le seul saint. Deuxièmement la force de Dieu. Le mot s'adresse sur la miséricorde de Dieu. Il élève les humbles il comble de bien les affamés renvoie les riches dans la misère renverse les puissants de leur trône. La force de Dieu, la miséricorde mais aussi comme on l'entend elle fait justice. C'est une année de la miséricorde, de justice. Le pape François a des mots là qui sont très éclairants. Il dit la miséricorde c'est la façon dont Dieu fait justice. Il condamne le mal mais d'une façon radicale le mal est condamné. Mais en même temps il sauve la personne. La personne c'est pas du rebut c'est pas un clin d'œil. Difficile à vivre. Mais cette condamnation du mal on voit bien aussi dans des situations aujourd'hui qui épouvante l'église, on a passé puis encore plus profondément. Tout ça tout ça c'est fondamental. Il faut condamner le mal. En même temps on peut pas faire comme ça avec tous ceux qui ont pu commettre... mais avec toute la condamnation qui exigent des réparations. Mais c'est difficile à vivre. L'espérance voilà pour ceux qui quelquefois on a connu et voilà c'est juste. Et comment après prendre celui qui a été excommunié parce que surtout quand il y a eu une façon de, j'allais dire profaner le sacrement pour assouvir ses convoitises personnelles. C'est quand même terrible. C'est alors la personne. Et nous comment on est ? Lui, il est complètement rejeté. Faites attention. Non, c'est très difficile. Parce qu'encore une fois quand on dit l'amour de Dieu c'est très beau d'ailleurs vous avez fait très bien, mais moi je sais pas, c'est dans toutes les communautés, moi je me charge de dire son amour c'est éternel et sa miséricorde. On dit que le mal est condamné. La façon dont Dieu fait justice, le mal est condamné. Et il est condamné avec tout ce que cela requiert, tout ce que cela exige et puis avec toute la miséricorde par toutes les personnes pour toutes les personnes qui ont été blessées. Et là, il ne faut jamais oublier ça. Donc alors c'est vraiment difficile comment faire ? C'est quand même un chemin très difficile. Alors je disais la sainteté de Dieu la grandeur de Dieu, la fidélité de Dieu. Il se souvient de son amour de la promesse faite à nos pères en faveur d'Abraham et de sa descendance à jamais. Voyez-vous si on est attentif au mot parce que le mot race, il est piégé le mot race. Et de sa race à jamais. Ça veut dire par descendance, je vais dire trahir le texte mais c'est ce que ça veut dire. Alors voilà l'expérience simplement encore une fois je vois les demain d'une autre manière que je n'ai pas entendu. Laissez la parole de Dieu se lire. Qui nous séparera de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ ?